

LE TRANSPORT DE MARCHANDISES À TRAVERS LES ALPES, PRINCIPALES MUTATIONS AU COURS DES DIX DERNIÈRES ANNÉES Pierre SAMBLAT

La stabilité puis la **décroissance des trafics aux tunnels du Mont-Blanc et du Fréjus contrastent avec le développement des autres passages**. Elles résultent des reports des flux vers d'autres itinéraires entre l'Italie et l'Europe du Nord qui ne sont pas compensés par la croissance structurelle des échanges routiers. **Ces nouveaux itinéraires correspondent à un transit par la Suisse et l'Autriche**, les modifications apportées aux conditions d'usage des routes et des tunnels en France, en Suisse et en Autriche favorisant globalement ce **déplacement des trafics vers l'Est des Alpes**.

Au-delà des effets de report d'itinéraire, **les croissances fortes observées en Autriche renvoient au dynamisme du commerce des pays de l'Est de l'Europe avec l'Italie. Le même phénomène se produit à Vintimille en lien cette fois avec la forte croissance des échanges entre la péninsule ibérique et l'Italie**.

Baisse d'attractivité des tunnels du Mont-Blanc et du Fréjus

Le trafic aux tunnels du Mont-Blanc et du Fréjus a plafonné à hauteur de 1,5 million de poids lourds par an (...) La baisse de trafic pour les passages français liée aux changements d'itinéraire depuis 10 ans est de l'ordre de 10 Mt pour l'année 2004, soit globalement 675 000 poids lourds. **Ces reports touchent les seuls passages nord-alpins franco-italiens car Vintimille n'est pas un itinéraire en concurrence directe avec les passages suisses et autrichiens**. Ces reports se produisent à 60 % sur la période 1994-1999 et à 40 % sur la période 1999-2004, les trafics entre l'Allemagne et l'Italie ayant quasiment disparu des passages français dès 1999. (...)

Croissance du trafic routier à Vintimille

Le nombre de poids lourds qui franchissent la frontière franco-italienne à **Vintimille a presque doublé en dix ans**, passant de 700 000 poids lourds par an en 1994 à 1,3 million en 2004. Toutefois, la progression s'atténue sur les dernières années à la fois pour le transit et pour les échanges.

Le transit y est devenu majoritaire, porté par le dynamisme économique de l'Espagne. Depuis 1994, la croissance du trafic de transit, essentiellement lié à la péninsule ibérique, est de 8 % par an alors que le trafic en relation avec la France évolue de 4 % par an. Aussi, l'augmentation du trafic à Vintimille ces dernières années n'est pas uniquement liée à une croissance structurelle. En effet, à compter du 11 août 2003, **la fermeture du col du Montgenèvre aux poids lourds de plus de 26 tonnes a entraîné un surcroît de trafic à Vintimille**. C'est le cas des trafics en provenance des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon mais également pour la péninsule ibérique. **En 1999, plus de 8 % des poids lourds effectuant la relation « Italie-Espagne » empruntaient le col du Montgenèvre. En 2004, moins de 1 % utilise toujours cet itinéraire, la quasi totalité du trafic empruntant maintenant le passage de Vintimille**.

Tout comme l'Espagne, les pays d'Europe de l'Est contribuent fortement à cette croissance. A Vintimille, la part relative dans le trafic total de poids lourds des flux est-ouest, depuis et vers l'Europe de l'Est, passe de 2 % en 1994 à 10 % en 2004. (...)

Moins de transit ferroviaire aux passages français

(...) Pour Modane, la baisse du trafic de transit s'observe sur la route mais également sur le ferroviaire. En 1999, 95 % des échanges ferroviaires entre l'Italie et le Royaume-Uni franchissaient les Alpes via Modane alors qu'en 2004, moins de 15 % de ces flux transitent toujours par un passage franco-italien, **les tunnels suisses ayant récupéré la majeure partie de ce trafic**. De même, mais d'une façon moins radicale, **la part de marché de l'itinéraire par Modane est passée de 26 % à 12 % pour les flux entre le Benelux et l'Italie. En outre, plus de 20 % des flux ferroviaires entre la France et l'Italie transitent actuellement par la Suisse**.

Le renversement brutal de tendance à Modane (...) est dû à la combinaison de plusieurs facteurs (...).